

# Il n'y a pas un diabète « noble » et un diabète « indigne »



© DR

**Gérard Raymond**  
Président  
de la Fédération  
Française des  
Diabétiques

**« Nos États Généraux démontreront notre capacité à porter des recommandations pour améliorer la vie de tous ceux qui sont atteints de cette maladie. »**

**C**hers amis,  
Nous vivons une époque formidable avec le développement de la communication sur les réseaux sociaux et l'avènement du numérique. Au point que chacun, en fonction de son humeur, peut s'exprimer largement et librement parfois au-delà du respect d'autrui.

Avec cette liberté d'expression que nous revendiquons – et nous ferons tout pour qu'elle perdure –, nous réclamons toutefois des droits de réponse. La modération et le sens des responsabilités ayant parfois du mal à apparaître sur certains réseaux.

La Fédération – rançon de son action –, auprès de vous pour vous aider et vous protéger, est donc une belle cible pour certains. Un des premiers griefs consiste à dire que nous entretenons la confusion entre les personnes diabétiques de type 1 et de type 2. Comme si l'un qui touche aussi les enfants était « noble », et l'autre qui touche les personnes plus âgées correspondait à une « vie dépravée ». Quelle vision sectaire.

La Fédération n'a jamais confondu ces deux types de diabète. L'un (le type 1) est génétique et auto-immun, ne pouvant être prévenu, l'annonce est une véritable fracture dans la vie pouvant même entraîner la mort si le diagnostic et le traitement (l'insuline) ne sont pas faits dans l'urgence. L'autre diabète (le type 2) qui touche plus de 92 % de notre communauté est héréditaire et génétique, c'est une maladie silencieuse, sournoise et évolutive qui débute beaucoup plus tôt que ce que l'on croit. L'élévation de la glycémie se faisant lentement, c'est un diabète qui peut être prévenu et qui a pour premier traitement l'équilibre diététique et l'activité physique régulière.

Non, la Fédération ne confond pas et n'entretient pas la confusion.

**Nous avons décidé d'aider, d'accompagner, de protéger toutes les personnes diabétiques, de leur naissance à leur mort avec la même détermination et le même respect de chacun.**

Nos États Généraux du Diabète et des Diabétiques démontreront notre capacité à porter des recommandations pour améliorer la vie de tous ceux qui sont atteints de cette maladie, quel qu'en soit le type. Gardons-nous d'opposer les jeunes, les vieux, les maigres, les gros... Notre société a besoin de respect et d'humanisme. Le vivre ensemble est la marque de la Fédération. ●